

ÉCOLES EN COLÈRE :

Nos enfants ne sont pas des sardines en boîtes !

NON A 31 ENFANTS PAR CLASSE ! NON AUX FERMETURES DE CLASSES !



Le projet absurde de carte scolaire 2015 à Paris vient de tomber : fermeture de 78 classes, contre 26 ouvertures ! Dans le 14^{ème} arrondissement, **le projet de fermeture concerne 6 classes** (5 en maternelle, 1 en élémentaire). Parmi les écoles dans le collimateur, **la maternelle Maurice-Ripoche, une école particulièrement rentable** en cas de fermeture : 1,5 poste économisé vu sa configuration actuelle (5 classes, ce qui entraîne une décharge de cours de la directrice. L'école passant à 4 classes, la directrice récupèrera un mi-temps d'enseignement). Pour l'école, la fermeture d'une classe signifie des effectifs qui augmentent de 25 à 31 enfants minimum par classe. **31 enfants par classe, un chiffre intenable !** D'autant que l'école est au pied de deux cités, qu'il y a plus de vingt nationalités différentes, avec beaucoup de **parents ne parlant pas français**. 40%

des enfants arrivent en CP avec de **grosses difficultés d'apprentissage** ; un réseau de parents s'est même organisé en solidarité avec ces enfants et les aide à faire leurs devoirs tous les soirs. Alors venir compliquer les choses en augmentant les effectifs par classe, c'est n'importe quoi ! Surtout quand les **autres écoles du quartier sont aussi pleines à craquer** (Boulard, Severo). **25 élèves par classe devrait être un maximum**, c'est ce que prouvent toutes les études, dans tous les pays du monde. Lire l'article : <http://maternales.net/leblog/index.php?post/2012/Un-bouclier-vital-> Et sachant qu'il n'y aura **aucune création de postes de remplaçants** sur Paris, vu l'hécatombe qu'on a déjà connue cette année en terme de non remplacement des profs, les enfants vont se retrouver à **plus de 40 par classe** en cas d'absence de leur enseignant, et bien entendu **sans aucun respect des niveaux** ! Par ailleurs, pourquoi fermer six classes sur le 14^{ème} alors que l'arrondissement « perd » moins de 40 élèves par rapport à l'an dernier, soit **seulement moins un élève par école** en moyenne ? Et enfin, dès avril 2016, plusieurs centaines de logements neufs seront livrés sur l'arrondissement, et autant en 2017, soit **suffisamment d'enfants pour rouvrir toutes les classes fermées** et même plus !

Au vu de cet état des lieux sans appel, **nous revendiquons de ne fermer de classe ni à Maurice-Ripoche ni dans aucune école du 14^{ème}**. Dans la foulée, nous revendiquons des effectifs par classe permettant un enseignement de qualité.

Depuis l'annonce de la fermeture, **la mobilisation est très importante** : en deux jours, les **pétitions papier et en ligne** ont recueilli plus de **500 signatures** ; jeudi 2 avril, une **assemblée générale organisée en 24H** a réuni nombreux parents, personnels éducatifs, élus (la Maire du 14^{ème} et son adjointe aux affaires scolaires, le député de la 11^{ème} circonscription, un conseiller d'arrondissement), syndicats (Snudi FO), FCPE Paris et 14^{ème}, ainsi que des parents d'autres écoles de l'arrondissement, concernées ou pas par ces mesures de fermetures.

Prochain rendez-vous : mardi matin 7 avril. Des délégations constituées de parents, élus et syndicats se rendront au Rectorat de Paris (94, avenue Gambetta), pour être reçues au moment du Comité technique académique (CTA) qui va donner, après arbitrages, les grandes lignes des suppressions. Les délégations du 14e se regrouperont ensemble pour être visibles, et affirmer clairement qu'elles ne veulent pas habiller Paul pour déshabiller Pierre, mais en bonne logique obtenir plus de profs. Elles passeront les unes après les autres pour avancer, chacune, les arguments spécifiques à son école.

D'autres actions sont prévues : appel aux médias, **réquisition du bureau de la direction** de l'école et large communication autour de cette action, embouteillage de mails et appels de parents au rectorat et à l'inspection, **occupation nocturne de l'école** et relais aux medias, manifestations devant l'Hôtel de Ville, ... **jusqu'à obtention des revendications**.